

Redécouverte de l'algue Characée *Lamprothamnium papulosum* J. Groves dans le Finistère

Jacques CITOLEUX *

Parmi les Characées, *Lamprothamnium papulosum* fait figure de cas à part. Ce genre ne comprend en effet que 7 espèces pour l'Europe et l'Afrique du Nord et une seule espèce pour le territoire français, avec des localités peu nombreuses réparties sur le pourtour méditerranéen et le long de la façade atlantique.

Cette espèce monoïque est particulière par la position inversée de l'oogone (organe femelle) et de l'anthéridie (organe mâle), à l'inverse des *Chara*. Elle présente également un axe dépourvu de cortication avec seulement une rangée de stipulodes disposés sous chaque phylloïde et possède des bulbilles à la base des tiges. Malgré sa faible taille, 5 à 30 cm, l'espèce est reconnaissable à ses verticilles denses et rapprochés au sommet des axes qui donnent cet aspect de petites « queues de renard » ou encore d'épi allongé.

L. papulosum est une espèce héliophile observée à faible profondeur dans des eaux transparentes non loin des rives sur un substrat sablo-vaseux.

C'est par ailleurs le seul genre de Characées dont toutes les formes peuvent supporter de larges et soudaines fluctuations du taux de salinité.

Pour le Finistère, *Lamprothamnium papulosum* était cité par R. CORILLION en 1975 du marais de Kermor entre Combrit et l'île Tudy. Malgré de patientes recherches, cette station n'a pas été retrouvée et semble avoir bel et bien disparu, peut-être en raison des modifications intervenues sur le régime hydraulique de la lagune et sa liaison avec le milieu marin (vannes défectueuses). En effet, l'espèce est fortement liée aux « eaux saumâtres ou salées tranquilles » des biotopes essentiellement littoraux. La germination des oospores s'opère à la fin de l'hiver, dans les eaux à faible concentration en sel à la suite de pluies saisonnières. Le développement de la plante et la maturation des organes reproducteurs s'achèvent durant la période d'assèchement progressif en avril-juin sur les bordures de lagunes ou mares littorales, période où s'observent également les plus fortes concentrations des eaux en sel.

* J. C. : 43 rue de la Tour d'Auvergne, 29000 QUIMPER.
e-mail : citoleux_jacques@yahoo.fr

Pour R. CORILLION, les milieux à *L. papulosum* subsistant sur le territoire armoricain sont assimilables à des enclaves lococlimatiques de type méridional.

C'est au cours du mois de mai 2004 que l'auteur a pu « remettre la main » sur cette espèce rare à la faveur de prospections réalisées sur la commune de Plovan, au nord de la baie d'Audierne. Trouvés seulement en quelques exemplaires, les pieds observés étaient tous parvenus à maturité et les têtes fructifères se détachaient facilement de leur axe.

Sur son lieu de découverte, une lagune littorale, *L. papulosum* a été observée en compagnie de *Chara canescens* et *Chara aspera*.

Chara canescens Desv. et Lois., 1810 est identifiable grâce notamment à l'aspect de ses axes robustes et hérissés (acicules denses et fasciculées) et sa cortication haplostique à filaments primaires seuls présents, tandis que *Chara aspera* est reconnaissable aux dimensions des anthéridies et à la présence de bulbilles à la base des axes.

Parmi les Phanérogames halophiles présentes dans cette lagune, citons *Najas marina* et *Zannichellia palustris* observés plutôt en pleine eau.

Il s'agit de la seconde station de *L. papulosum* connue pour le massif Armoricain avec celle de Plougrescant (Côtes d'Armor) découverte en 1994 par D. PHILIPPON, identifiée par M. GUERLESQUIN et revue par l'auteur en avril 2004.

Toujours pour l'ouest de la France mais hors du massif Armoricain, l'espèce a été retrouvée sur l'île d'Oléron à Grand-Village, Charente-Maritime, le 26 avril 2003 (CITOLEUX, non publié) sur une mare à gabion, où l'espèce n'avait semblé-t-il pas été observée depuis une dizaine d'années.

Le genre *Lamprothamnium* est considéré comme très vulnérable en raison de la précarité des biotopes côtiers qu'il colonise. Il est donc urgent de protéger les dernières localités abritant encore *L. papulosum* sur la façade atlantique.

Si en France, les Characées ne disposent d'aucun statut légal de protection, *L. papulosum* se trouve être à l'échelle mondiale, la première espèce de Cryptogames à avoir reçu le statut de plante protégée en Grande-Bretagne (MOORE, 1991).

Cependant, une première démarche pourrait déjà consister à proposer une liste des espèces d'algues déterminantes à l'échelle de la Bretagne, à l'instar de celle qui a été proposée par M. GUERLESQUIN et E. LAMBERT-SERVIEN pour la région des Pays de la Loire où figure, notamment, *L. papulosum*.

Remerciements particuliers à Micheline GUERLESQUIN pour sa contribution, notamment pour la relecture de cet article et ses précieuses suggestions.

Bibliographie

- CORILLION, R., 1975 - Flore des Charophytes (Characées) du massif Armoricaïn et des contrées voisines d'Europe occidentale. Jouve Editeurs, Paris.
- MOORE, J. A., 1986 - Charophytes of Great Britain and Ireland. *B.S.B.I.*, Handbook n° 5.
- CORILLION, R., 1953 - *Lamprothamnium papulosum* J. Groves. *Bull. Soc. Scientifique de Bretagne*, tome **XXVIII**.
- GUERLESQUIN, M., 1992 - Systématique et biogéographie du genre *Lamprothamnium* (Characées) caractéristique des biotopes aquatiques saumâtres. *Revue des Sc. de l'Eau*, **5** : 415-430.
- GUERLESQUIN, M. et LAMBERT-SERVIEN, E., 1999 - Propositions d'espèces déterminantes chez les Characées dans la région des Pays de la Loire, France. *J. Bot. Soc. bot. France*, **12** : 107-109.

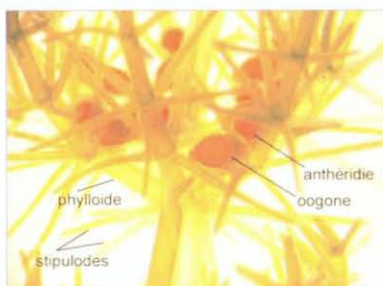


Photo 1 : *Lamprothamnium papulosum*. Détail d'un axe fertile.
Ph. J. CITOLEUX.



Photo 2 :
Lamprothamnium papulosum (au centre) associé à *Chara canescens* (à gauche) et *Chara aspera* (à droite). Dimensions 1/5 environ.
Ph. J. CITOLEUX